

dans le nombre augmenté des écoles que dans l'importance de l'éducation donnée.

CONCLUSION

La conclusion des chapitres qui précèdent se tire naturellement. Elle est même tout entière dans ces chapitres, et nous ne l'en séparions pas s'il ne nous paraissait pas nécessaire d'insister sur certains arguments qui ont une portée spéciale.

Nous avons fait connaître la fertilité remarquable de la plupart des townships du lac St. Jean, non-seulement d'après le témoignage des documents tous unanimes à cet égard, mais encore d'après celui de tous les voyageurs, d'où résulte une sorte de notoriété publique que rien n'est encore venu démentir. Quand il n'y aurait d'autre fait que celui du développement rapide de cette région encore vierge il y a trente-sept ans, développement qui s'est produit longtemps avec des moyens de communication rudimentaires et malgré une foule d'obstacles, ce fait-là suffirait seul à attester la valeur des terres saguenayennes ; mais, malheureusement, on n'a pas encore donné à ce fait, et aux circonstances qui l'accompagnent, toute la publicité nécessaire ; et c'est pourquoi une brochure comme celle-ci, que le gouvernement fédéral fait répandre à des milliers d'exemplaires, était devenue absolument indispensable.

A part le district de Québec, et même dans ce district, il y a peu de parties du Canada où l'on ait des notions suffisantes sur le Saguenay et le lac St. Jean. On ne les connaît guère que comme une région encore aux trois-quarts sauvage qui attire les touristes et les partis de pêche et de chasse ; on en a appris la merveilleuse beauté, tous les récits la confirment ; mais on ignore assez généralement que sous les splendeurs de la terre se cachent des trésors agricoles d'une inépuisable fertilité, et que, par leur étendue, les vallées réunies du Saguenay et du lac St. Jean peuvent former toute une province capable de nourrir plusieurs centaines de mille âmes. Nous l'avons dit abondamment dans les chapitres qui précèdent, et il est inutile d'appuyer là-dessus ; mais cela étant, ce fait désormais mis en lumière, l'heure n'est-elle pas venue de rappeler énergiquement à la population canadienne qui persiste à émigrer aux Etats-Unis et que des écrits nombreux sollicitent incessamment d'autre part à se porter au Manitoba, qu'il y a tout près d'elle, dans son propre pays, un territoire qui ne le cède en rien, par les avantages et les res-